

INFO Parents

Au coeur de l'Île

Avril 2015
Volume 11 n° 1

L'Info Parents est un périodique destiné à informer les parents qui utilisent les services de garde reconnus par le bureau coordonnateur La trottinette carottée



BC LA TROTTINETTE CAROTTÉE
7535 rue St-Hubert, Montréal,
Québec, H2R 2N7
TÉL.: 514-523-0659
TÉLÉC: 514-523-4849
Courriel: bc@latrottinettecarotte.com
Site: www.latrottinettecarotte.com



DANS CE NUMÉRO...

Du côté de la pédagogie

Arts plastiques ou bricolage? p 2

Saviez-vous que... p 3

Mon enfant est-il prêt pour la maternelle? p 4-5

Le petit garçon qui aimait dessiner p 5

À quoi sert un père? À fabriquer p 6
de l'humanité

Oui, avoir des jumeaux présente p 7-8
des avantages

Du côté de l'administration

Jours de fermeture et fiches d'assiduité p 3

Portrait d'une responsable de garde

Dina Dorcely p 8

Coup de coeur

Une naissance un livre p 3

Première ressource p 3

Bon printemps 2015!



Le mot de la présidente

Par Juliette Bellenger, parent

Chers parents,

Je suis présidente de La trottinette carottée depuis bientôt un an et, à ce titre, il me fait plaisir de vous présenter notre nouvel info parent.

Nous abordons l'importance des arts plastiques pour l'enfant et le passage à l'école que les plus grands connaîtront à la fin des vacances d'été. Un autre article, sur le rôle du père auprès de l'enfant, vaut la peine d'être lu. Et, pour rire un peu, on peut prendre connaissance de l'expérience vécue par une mère avec ses jumelles.

En rubrique administrative, on peut s'informer sur la fermeture du service de garde et les fiches d'assiduité à signer chaque mois.

Nous vous présentons aussi le témoignage intéressant de l'une de nos responsables de garde.

Je vous invite enfin, le 27 mai prochain, à notre assemblée générale annuelle, où plusieurs postes de parents seront en élection pour le conseil d'administration. Vous trouverez joint à cet info, les bulletins à remplir pour y participer.

Je vous souhaite à toutes et tous une bonne lecture et une belle saison avec les enfants!





Du côté de la pédagogie

ARTS-PLASTIQUES OU BRICOLAGE
Par Geneviève Lemay, directrice adjointe



Quelques fois par année, nous organisons des « trott-rencontres » avec nos responsables de garde sur différents sujets pédagogiques. Au mois de janvier dernier, c'était le sujet des arts-plastiques avec les enfants. Ce sujet fort populaire est une activité incontournable en service de garde. Arts-plastiques ou bricolage ?... cette question a amené à une belle discussion. Après y avoir réfléchi, j'en suis venu à une définition que les arts-plastiques font référence à la démarche créative tandis que le bricolage est plutôt associé au résultat, au produit fini, ce sur quoi malheureusement il est souvent accordé trop d'importance. Peut-être que l'enfant est fier de rapporter son bricolage à la maison, mais il a eu beaucoup plus de plaisir à le réaliser.

Selon Singer et Singe (1990), « *le fait de s'adonner à une activité créative procure à l'individu une satisfaction unique et la capacité d'être créatif est à la fois un signe de bonne santé émotionnelle et un moyen de favoriser celle-ci* ». De plus, la démarche créative accroît l'estime de soi de l'enfant, sa confiance, son initiative, sa prise de décision, il apprend à se connaître et à développer une plus grande perception du monde qui l'entoure. La créativité, lorsqu'elle est encouragée chez l'enfant, contribuera tout au long de sa vie à l'aider dans ses choix, à lui ouvrir un éventail de solutions beaucoup plus vaste et à solidifier sa capacité d'adaptation. En fait, c'est tout son développement global qui sera sollicité à travers le processus de création. (Voir le tableau ci-joint: *Les arts plastique et le développement global de l'enfant.*)

Il est primordial en tant qu'éducateur ou parent de favoriser les occasions de création afin de laisser jaillir l'artiste de l'enfant. Attention... je dis « Artiste » et non « Imitateur », car si on lui montre un modèle comme il est si souvent fait, il ne fera que

l'imiter afin de reproduire le résultat imposé. Les étapes de son « bricolage », défini par l'adulte, seront beaucoup moins riches en apport éducatif et pourraient même nuire dans le développement de son autonomie.

À partir d'un intérêt spontané de l'enfant, je vous suggère de lui offrir une variété de matériel et en quantité suffisante. « *Ah oui, Louis tu as vu un écureuil ce matin, sur le chemin. Est-ce que tu aimerais en faire un ?* » Comme il l'a vu, de grâce ne lui montrez pas de modèle et encore moins à colorier ! Vous pouvez par contre l'aider à rassembler ses idées en lui posant des questions telles que: « *de quelle couleur il était... qu'est-ce qu'il mangeait... était-il dans un arbre ou sur l'herbe... etc.* » En plus de l'aider à organiser ses idées, vous lui apprendrez peut-être de nouveaux mots ! Et finalement, tout aussi important... laissez lui le temps d'expérimenter, car la créativité n'aime pas être bousculée !

En conclusion je vous laisse sur ce petit bijou de texte, à la page 5, « *Le petit garçon qui aimait dessiner* », qui met un beau point final à cet article, bonne lecture !

Références:

- Hendrick, J. (1993). *L'enfant: une approche globale pour son développement*. Presses de l'Université du Québec, Québec.
- Kohl, M. (2014). *Les arts plastiques au préscolaire, c'est la démarche qui compte, pas le résultat !* Édition Chenelière Éducation, Montréal.
- Parent, L. (2011). *Les arts plastiques bien plus que du bricolage!* http://www.aveclenfant.com/index.php?option=com_content&view=article&id=209:les-arts-plastiques-bien-plus-que-du-bricolage&catid=41:programme-educatif&Itemid=2

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les arts favorisent chez l'enfant une meilleure compréhension du monde

Les enfants développent des compétences-clés à travers les activités artistiques et sensorielles de tous les jours. En leur permettant de faire des choix et en répondant à leurs intérêts, on leur offre la possibilité de vivre des expériences significatives qui favoriseront une compréhension plus profonde du monde qui les entoure.

D'après Trudi Schwarz et Julia Luckenbill (2012). *Let's Get Messy!: Exploring Sensory and Art Activities with Infants and Toddlers. Young Children*; v67 n4 p26-30, 32-34 Sept. 2012.

Le 20 mars 2015

L'équipe de La trottinette carottée à la cabane à sucre !





Du côté de l'administration

Par Shane Mompremier, commis comptable et Kemly Adolphe, commis de bureau



Les jours de fermeture du service de garde

Depuis le 1er avril 2014, toutes les responsables de service de garde (RSG) doivent obligatoirement fermer leur service de garde pendant 25 jours par an (du 1er avril de l'année en cours au 31 mars de l'année suivante).

Les journées obligatoires de fermeture sont :

- * 8 journées fériées.
- * 10 journées de vacances (dont 5 consécutives) entre le lendemain de la Fête nationale du Québec et le lendemain de la Fête du travail.
- * 7 autres journées de vacances au choix de la RSG.

La RSG devra transmettre aux parents un avis écrit les informant des dates auxquelles elle prendra les 17 jours de vacances obligatoires: au plus tard le 1er juin, pour les 10 jours entre le lendemain de la Fête nationale du Québec et le lendemain de la Fête du travail ; au plus tard

15 jours avant la prise des autres 7 autres jours.

La responsable de garde a le droit de vous réclamer la contribution parentale (7,30 \$) pour toutes ces journées-là.

La fiche d'assiduité

Le parent a la responsabilité de signer la fiche d'assiduité, car sa signature confirme la véracité de l'information inscrite sur la fiche.

Le parent ne doit pas accepter de signer une fiche d'assiduité si des fréquentations ont été inscrites à l'avance ou si les présences réelles de l'enfant ne sont pas indiquées. Dans un cas de fraude, le parent pourrait être questionné si une RSG a réclamé et reçu des sommes auxquelles elle n'avait pas droit. De plus, nul ne peut signer à la place du parent, ni la RSG, ni un autre parent, ni personne d'autre.

En cas de départ de l'enfant, le parent doit signer la fiche d'assiduité AVANT de quitter définitivement le service de garde. De

plus la RSG, doit remettre au parent une attestation de services de garde fournis où est inscrite la date de fin de la fréquentation de l'enfant.

Les codes de la fiche d'assiduité:

P : Présence 1 jour
 A : Absence 1 jour
 P ½ : Présence ½ jour
 A ½ : Absence ½ jour
 F : Journée de fermeture non-subsidiée (parent et BC)
 AN : Jour de vacances de la RSG
 AD : Jour Férié

Pour les parents qui bénéficient d'une aide financière, il est obligatoire d'en fournir une preuve une fois par année. C'est-à-dire une lettre signée de l'agent responsable du dossier et une copie du carnet de réclamation. Il en va de même pour ceux dont l'aide financière a cessé.

Pour toutes autres informations nécessaires, n'hésitez pas à nous contacter.



Vous êtes parent d'un enfant d'un an ou moins ? Abonnez-le à la bibliothèque de votre quartier et recevez une trousse de bébé-lecteur contenant un livre des éditions *Dominique et compagnie*, un magazine *Enfants Québec*, des fiches de lecture de *Naître et grandir* et d'autres belles surprises !



La trottinette carottée à maintenant une page sur Facebook, devenez nos amis !



Éducation Coup-de-fil n'existe plus, c'est maintenant *première ressource* ! Ce service anonyme est gratuit et vous offre un service professionnel de consultation pour les relations parents-enfants.

(514) 525-2573 ou au 1-866-329-4223



Du côté de la pédagogie

MON ENFANT EST-IL PRÊT POUR LA MATERNELLE ?

Par Fatima Flamenco, conseillère à la pédagogie

La transition vers l'école peut causer des soucis, de l'inquiétude, voir de l'anxiété chez certains parents et certains enfants. Pourtant, c'est à la maison que le parent entreprend cette préparation, des fois, sans s'en rendre compte. Comment? À travers des gestes quotidiens et naturels envers le bébé, comme: toucher, parler, regarder dans les yeux, caresser, chanter, laisser prendre nos doigts entre les mains du bébé.

Avec ces gestes instinctifs, on stimule toutes les dimensions du développement de l'enfant: socio-affective (émotions et sentiments), motrice et physique, langagière et cognitive (la connaissance). La vie de tous les jours avec bébé est une préparation au monde extérieur et... une préparation à l'école aussi. Tout au long de la croissance de votre enfant, les interactions et le partage familial vont contribuer à développer des habiletés nécessaires pour l'école et pour sa vie en société.

Les parents doivent agir sur le plan de la sensibilité et de la stimulation. La qualité des relations entre les parents, avant que l'enfant ne rentre à la maternelle, constitue un facteur qui affecte les habiletés sociales et le rendement académique de l'enfant à long terme.

Il a été aussi démontré que les caractéristiques du milieu de garde des enfants influencent directement la transition et l'adaptation à l'école. Un service de garde de qualité, une éducatrice qui a une formation et de l'intérêt à mettre à jour ses connaissances et un ratio moins élevé d'enfants à charge, tel que vous pouvez le trouver dans nos milieux familiaux, sont des éléments facilitateurs pour votre enfant.

La connaissance de l'alphabet ou savoir s'habiller tout seul?

Plusieurs parents se demandent qu'est-ce qui est le plus important à montrer aux enfants? Une enquête américaine menée auprès des enseignants en maternelle et quelques parents a indiqué que, nombreux sont les parents qui pensent que la préparation à l'école comprend les habiletés scolaires comme la capacité de compter ou la connaissance de l'alphabet.

Les enseignants en revanche, pensent que "les enfants sont prêts lorsqu'ils sont en bonne santé physique, bien reposés et bien nourris, capables de communiquer leurs besoins, leurs désirs et leurs pensées verbalement. Ils sont curieux et enthousiastes en-

vers des nouveaux apprentissages et activités. »*1 Ces deux visions sont complémentaires et doivent se rejoindre.

Qu'est-ce que mon enfant doit savoir?

Il n'est pas nécessaire que votre enfant connaisse l'alphabet par coeur ou qu'il sache écrire toutes les lettres et encore moins qu'il maîtrise la lecture et l'écriture. Cependant, l'éveil à la lecture et à l'écriture permet à votre enfant de se familiariser avec l'écrit. C'est à travers ces notions qu'il va accumuler les apprentissages tout au long de son parcours scolaire.

Engager votre enfant dans un contexte de scolarisation peut provoquer chez lui la peur de l'échec et le désintérêt avant même qu'il est le goût d'apprendre.

Dès la naissance, il est d'une grande importance de mettre votre enfant en contact avec les livres, lui lire des histoires, faire des histoires avec des séquences d'images, utiliser des pictogrammes.

À 4-5 ans, encouragez-le à inventer ses propres histoires, discutez avec lui des histoires que vous lui lisez. Demandez-lui de dire, d'écrire et de reconnaître les lettres de son prénom. Apprenez-lui la comptine de l'alphabet. Fréquentez des activités organi-

sées dans votre quartier: bibliothèque, organismes familiaux, librairies, etc.

Le développement intellectuel

Des activités simples tel que comparer les grandeurs, ordonner des objets, faire des séries, faire des casse-têtes, sont intéressantes pour l'enfant. Compter des objets, remplir et vider, assembler et démonter des jouets, reconnaître et décrire les formes sont toutes des activités du raisonnement mathématique.

À 4-5 ans, il est capable de distinguer les couleurs primaires, reconnaître les formes géométriques simples (carré, cercle, rectangle et triangle), reconnaître les chiffres de 1 à 10. Il peut connaître les notions d'espace (sur, sous, haut, bas, près, loin, entre, à côté, etc.). Il peut faire de la classification: reconnaître les similitudes, les différences et les attributs des objets, trier et appairer.

Des activités en famille facilitent l'éveil aux mathématiques: jouer avec des casse-têtes, jeux de société, jeux de cartes. Verser de l'eau dans des verres de différentes grandeurs est également intéressant pour lui.



MON ENFANT EST-IL PRÊT POUR LA MATERNELLE ? (Suite)

Les habiletés sociales

Les dimensions sociales et affectives seraient, aux yeux des éducateurs, les habiletés les plus importantes à acquérir, au moment d'entrer à l'école. Le développement de l'autonomie, la confiance, l'estime de soi, la facilité à socialiser, permettront à votre enfant une adaptation plus facile et heureuse, lorsqu'il commencera cette nouvelle étape.

Un enfant de 5 ans, devrait, entre autres, être capable de se séparer de ses parents, entrer en contact avec les adultes, exprimer ses besoins, reconnaître ses émotions, faire des choix, participer aux activités de groupe, attendre son tour, rester assis, marcher tranquillement.

Vous pouvez continuer à offrir un environnement affectif qui le sécurise, rempli d'amour, de confiance et de compréhension. Transmettez-lui des valeurs importantes pour l'école: respect des autres, respect des règles, non à la violence... Encouragez-le à inviter des amis à la maison et à régler les conflits d'une façon pacifique.

En continuant à offrir à votre enfant un environnement affectif sain, ainsi qu'en répondant à ses besoins adéquatement, vous lui ouvrez les portes à la découverte de nouvelles expériences et vous l'encouragez à faire confiance aux autres et au monde qui l'entoure.

Références:

Bourcier, S. (2006) *Le grand monde des petits de 0 à 5 ans*. Éditions du CHU Sainte-Justine.
Charbinniaud, M. (2009) *Préparer son enfant à l'école*. Éditions du CHU Sainte-Justine.
Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants.
<http://enfant-encyclopedie.com/preparation-lecole/synthese>
Mon enfant est-il prêt à rentrer à l'école, outil de dépistage.
<http://www.education.alberta.ca/media/8950484/outildepistage.pdf>
École: les habiletés à développer. Naître et grandir.
<http://naitreetgrandir.com>
Préparer votre enfant pour l'école. Guide à l'intention des parents.
<http://www.gov.mb.ca/healthychildedi/gettingreadyforschool.fr.pdf>
*1 <http://enfant-encyclopedie.com/preparation-lecole/synthese>

Le petit garçon qui aimait dessiner

Un matin, alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps, la maîtresse dit : "Aujourd'hui, nous allons faire un dessin". Il aimait faire des dessins. Il savait en faire de toutes les sortes : des lions et des tigres, des poules et des vaches, des trains et des bateaux. Et il prit sa boîte de crayons et commença à dessiner.

Mais la maîtresse dit : "Attendez ! Ce n'est pas le moment de commencer !" et elle attendit que tout le monde soit prêt.

"Maintenant, dit la maîtresse, nous allons dessiner des fleurs". « Parfait » pensa le petit garçon, il aimait faire des fleurs, et il commença à en dessiner des magnifiques avec ses crayons rose et orange et bleu.

Mais la maîtresse dit : "Attendez ! Je vais vous montrer comment faire". Et elle fit une fleur rouge avec une tige verte. "Voilà, dit la maîtresse, maintenant vous pouvez commencer ».

Le petit garçon regarda la fleur dessinée par la maîtresse. Puis il regarda ses fleurs à lui. Il aimait mieux ses fleurs que celle de la maîtresse mais ne le dit pas. Il retourna simplement sa feuille et il fit une fleur comme celle de la maîtresse. Elle était rouge avec une tige verte.

Très vite, le petit garçon apprit à attendre, à bien regarder et à faire les choses comme la maîtresse le demandait. Et bientôt, il ne fit plus grand chose de lui-même.

Un jour le petit garçon et sa famille déménagèrent dans une autre maison, dans une autre ville, et le petit garçon dut aller dans une nouvelle école.

Le premier jour où il était en classe, la maîtresse dit : "Aujourd'hui nous allons faire un dessin". Chic ! pensa le petit garçon et il attendit les instructions de la maîtresse, mais la maîtresse ne dit rien.

Elle se promena simplement autour de la classe.

Quand elle arriva près du petit garçon, elle lui dit : "Tu ne veux pas faire un dessin ?". "Si, dit le petit garçon, qu'allons-nous faire ?" "Je ne sais pas, avant que tu le fasses, dit la maîtresse".

"Comment vais-je faire ce dessin ?", demanda le petit garçon. "Oh, vraiment comme tu le veux !", dit la maîtresse. "Et avec n'importe quelle couleur ?", dit le petit garçon. "Si tout le monde faisait le même dessin, comment saurais-je qui a fait quoi ? et lequel est à qui ?", dit la maîtresse. "Je ne sais pas", dit le petit garçon.

Et il commença à faire une fleur rouge avec une tige verte.

*Helen E. Buckley
(traduit de l'anglais)*





À QUOI SERT UN PÈRE ? À FABRIQUER DE L'HUMANITÉ Par Anne-Catherine Frech-Gaulin, conseillère à la réglementation

À travers le temps et les cultures, le père est souvent perçu comme un géniteur et pourvoyeur au sein de la cellule familiale. Bien au delà, il joue un rôle hautement significatif sur le développement de son enfant. Déjà dans le ventre de sa mère, le fœtus perçoit la voix grave de son père. Grâce à lui, il établit un premier contact *in utero* avec le monde extérieur. Les gestes manifestés par le poupon indiquent que l'attachement à son père est aussi important que celui ressenti pour la mère.

L'enfant a deux idoles : PAPA ET MAMAN !!!

Alors que les mères cherchent à apaiser et à calmer leurs enfants, les pères eux sont plus directifs et proposent des jeux présentant davantage de défis et de surprises, ayant un effet stimulant pour l'enfant. Ainsi, l'interaction avec son papa lui permet de se détacher tranquillement de sa maman et de développer son autonomie et son estime personnelle. Pour le pédiatre Aldo Naouri, par sa présence et surtout la qualité de ses interactions le père permet au garçon comme à la fillette de s'individualiser, il les aide à trouver leur place. Lamb (2007) ajoute que l'enfant a besoin que ses parents lui offrent une « vraie relation », qu'ils soient responsables et se dévouent pour lui. Pour le garçon, le père procure un modèle à imiter et il représente pour la fille l'homme à séduire. Un résultat important indique que la qualité de la relation au père tout au long du développement aurait un impact considérable sur le bien-être émotionnel et la satisfaction maritale à l'âge adulte (Lamb, 2004).

De plus, les pères jouent un rôle primordial dans la socialisation des tendances agressives chez les enfants du préscolaire, particulièrement chez les garçons qui manifestent généralement plus de comportements agressifs que les filles. L'autorité paternelle manifestée au quotidien dans la discipline et les jeux physiques permet à l'enfant d'apprendre à contrôler ses émotions. En établissant des règles comme : pas de coups au ventre, attention au visage, on ne lance pas d'objets, etc. L'enfant comprend que c'est son père qui a le contrôle. Tout en développant ses habiletés physiques, le jeune prend conscience de la force et des habiletés de son adversaire. Quant au papa, il doit laisser gagner son enfant de temps en temps, ce qui lui fera vivre des émotions positives et aura un impact direct sur sa confiance en soi ! Un père qui immobilise son enfant et ne lui laisse jamais de chance de gagner va générer un sentiment de frustration et peu à peu l'enfant n'aura plus envie de jouer. En outre, les jeux de bataille père-fils contribuent au développement d'habiletés facilitant l'a-

ffirmation de soi et la coopération dans les situations compétitives avec des enfants du même âge, sans agression physique.

Pour les pères qui passent beaucoup de temps à l'extérieur du foyer...

Si vous devez vous éloigner, téléphonez à votre enfant, parlez-lui des moments où vous avez pensé à lui. Informez-vous du déroulement de sa journée. Racontez-lui une courte histoire via « skype ». Avant de quitter, déposez de petits messages sous son oreiller que maman pourra lui lire. Achetez ou fabriquez avec lui un calendrier indiquant le nombre de jours d'absence...Mettez votre photo sur la date du retour. Envoyez lui un petit mot et des photos/vidéos par courriel ou encore mieux par la poste !

Durant les périodes intensives de travail, rassurez votre enfant sur la nature passagère de vos absences. Plutôt que de rester tard au bureau, apportez du travail à la maison, votre enfant profitera de votre présence au repas et dans vos pauses. Emmenez-le visiter votre lieu de travail et expliquez lui dans des mots simples ce que vous faites. Il sera fier de son papa !!

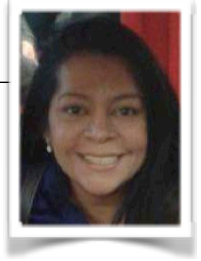
Vivez les retrouvailles dans la joie ! Prenez le temps de cajoler votre enfant, de jouer avec lui ! Évitez de lui acheter trop de cadeaux, le partage du temps exprime davantage votre désir d'être avec lui !

Pour conclure, une fillette écrit à son papa : « Chaque fois que tu donnes de l'amour, que ce soit à moi ou à une autre personne, j'apprends à aimer le monde et à croire un peu plus au futur de l'humanité. »



Références :

- Bourcier, S. (2006). *Le grand monde des petits de 0 à 5 ans*. Montréal : Éditions du CHU Saint-Justine.
- Forest, J. (2001). *Dit-moi papa...c'est quoi un père?* Montréal : Les Éditions Triptyque.
- Noël, R. & Cyr, F. (2009). Le père : entre la parole de la mère et la réalité du lien à l'enfant. *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 52, pp. 535-591.
- Paquette, D. (2004). Le rôle du père dans la capacité du garçon à gérer son agressivité. *Revue de psychoéducation et d'orientation*, vol. 33 (n°1), pp. 61-73.
- Vigneault, A. (2014). Mes fils se battent tout le temps ! *La Presse*, Repéré à <http://plus.lapresse.ca/screens/85fe0b8c-db61-4cd1-b0e1-4a7f0e9b54b4%7CwFfRMNXB9MoS>



OUI, AVOIR DES JUMEAUX PRÉSENTE DES AVANTAGES !

Par Lilian Abello, conseillère à la réglementation

Je me suis rendue compte que j'étais enceinte, après avoir essayé pendant plus d'un an (je suis déjà maman d'une belle fille de 7 ans). À la première échographie, on m'a dit que peut-être j'aurais une autre fille, j'étais contente bien sûr! Je n'avais pas de préférence de sexe.

Bien vite, j'ai vu mon ventre grossir, grossir et grossir encore. J'ai eu des nausées pendant plus de 5 mois, ce qui n'avait pas été le cas lors de ma première grossesse. Je me disais mon Dieu qu'elle est grande, elle sera peut-être grande comme mon mari (6 pieds 4"), une géante dans mon ventre »!

Six mois après, c'était le temps de confirmer le sexe. La technicienne à l'hôpital m'a donné la nouvelle la plus touchante de ma vie: « Écoutez madame, vous avez deux filles! ». Deux filles???? Mon mari et moi, nous nous sommes regardés, nous nous demandions: comment? Et plusieurs pensées se sont bousculées dans nos têtes.

J'admets avoir versé une larme. J'avais si peur... deux filles! Nous allions devoir tout acheter en double! Après avoir constaté que tout était correct avec les bébés, nous nous sommes demandé si nous aurions l'argent suffisant pour subvenir aux besoins de notre famille. Nous étions prêts pour la venue d'un seul enfant, et en plus nous venions d'acheter une voiture!

J'ai commencé à lire sur la grossesse des jumeaux et mes craintes ont augmentées: est-ce qu'elles seront en santé? Est-ce qu'elles seront prématurées? Est-ce qu'elles vont bien se développer? Pourtant, je vous l'assure, tout finit par s'arranger, un jour à la fois.

À leur arrivée, je ne savais pas trop comment m'y prendre: comment allaiter, comment les prendre, comment les bercer...? Mon mari se demandait s'il fallait choisir une et laisser l'autre de côté et vice versa! Il s'inquiétait: Est-ce que l'autre sera jalouse? Pourront-elles ressentir équitablement notre amour? Justement, c'est cet amour qui vous aidera



à surmonter les obstacles.

Voici ma petite liste d'avantages d'avoir des jumeaux :

- Quand on est enceinte surtout en double, tout le monde nous gâte: les médecins, le personnel des hôpitaux, les amis, la famille, les gens dans l'autobus, dans le métro. Tout à cause de cette grosse bedaine!
- Quand elles font leur nuit, on les couche ensemble et on est libre.
- L'introduction progressive des aliments est la même pour les deux et quand elles commencent à manger seules, ça va très vite!

- Elles jouent toujours ensemble, donc la présence d'un adulte est moins demandé.
- Quand elles se réveillent en plein milieu de la nuit, le papa doit aussi se lever, car il faut quatre bras pour les bercer.
- On reçoit doubles bisous, doubles câlins, double amour, doubles rires.
- On ne doit pas s'inquiéter pour les jouets, elles utilisent les mêmes. Dans mon cas, les jouets, les robes, etc. de ma grande fille... tout se partage.
- Il y a des rabais dans certains magasins.
- Quand on sort avec la poussette double, tout le monde te propose de l'aide, t'encourage et te donne une tape sur le dos!
- Elles se suivent dans leur apprentissage. Quand l'une apprend à manger, l'autre aussi (même chose avec les bêtises). Il est vraiment beau de voir leur complicité.
- Elles apprennent à être patientes rapidement, car on a seulement deux bras. Les parents aussi apprennent à être plus patients.
- On apprend à être vite organisé et toutes sortes de trucs! On devient très créatif: comment donner les biberons, comment donner à manger, comment jouer avec les deux en même temps. On apprend à utiliser aussi tous les membres de notre corps en même temps: jambes, bras, tête, etc.
- Quand on habille l'une, l'autre aide à chercher et à apporter les choses qui manquent.
- Elles t'informent quand quelque chose est arrivé à l'autre.

OUI, AVOIR DES JUMEAUX PRÉSENTE DES AVANTAGES ! (SUITE)

De plus, il y a toujours de nouvelles anecdotes: un matin, la garderie a appelé mon mari, car Myriam était malade. Papa est allé la chercher. Je l'appelle pour demander si c'était bien Myriam qui était malade, ce qu'il confirme. Pourtant, après quelques minutes, je reçois un appel de sa part pour me dire qu'il y a eu une erreur et que c'est en fait Mélissa qui est malade. Nous avons beaucoup ri puisque tout le monde avait mélangé Myriam et Mélissa, même papa!

Une autre fois, en arrivant à la garderie, nous avons réalisé que l'éducatrice appelait nos filles par des noms erronés, elle les avait inversées! Et pour finir, mon mari a déjà donné le biberon à la même enfant 2 fois de suite, laissant l'autre affamée sans le savoir. Je pourrais continuer à vous raconter bien des histoires, mais je dois m'arrêter ici.

En conclusion, avoir un enfant est un miracle, en avoir deux en même temps, en santé et plein d'amour... c'est mieux! Je m'appelle Lillian et je suis une fière maman de jumelles, elles sont les plus beaux cadeaux que j'ai reçus et j'en profite à chaque instant.

À la prochaine.



Bonjour,



je m'appelle Dina Dorcely.

Je suis responsable de

service de garde depuis 7

ans, mais ça fera bientôt 3 ans

que je suis affiliée avec le BC La

trottinette carottée. J'ai l'occasion de

c'est pour moi une bonne opportunité de vivre des expériences

très enrichissantes et cela me permet aussi d'approfondir mes

connaissances dans mon rôle d'éducatrice que je conçois comme

étant un rôle de soutien et d'accompagnement.



Je sais que l'enfant apprend par le biais de ses expériences et de ses découvertes, ainsi donc, il est constamment en apprentissage actif.

Mon rôle est de soutenir son développement en favorisant l'apprentissage actif chez lui.

Je suis passionnée par mon travail, car j'aime beaucoup les enfants et c'est un privilège d'être témoin de l'évolution de

chacun des enfants qui me sont confiés.

En définitive, j'ai la chance d'avoir sous ma responsabilité « l'avenir de l'humanité »

HA HA HA !

